

A la position de Nauplia ou Napoli, j'ai assujetti deux cartes manuscrites, levées en 1735, par feu M. Verguin, ingénieur attaché à la marine. Elles m'ont fourni la côte et les îles de l'Argolide, depuis les confins de la Laconie jusqu'au cap Acra. Je ne dirai rien du mérite de ces cartes. Je me contenterai de renvoyer à M. d'Anville (*a*), qui n'en a fait usage qu'après avoir reconnu leur exactitude. Du cap Acra et des îles Tipareus et Aristera, aujourd'hui les îles de l'Espéci et l'Espéci-poulo, des rayons tirés sur les lieux voisins, m'ont donné les positions du mont Buporthmos et des îles Aperopia et Hydræa. Ces relèvements que j'ai trouvés parmi les papiers de M. Fréret, m'ont paru être de M. Verguin, et c'est ce qui me les a fait employer avec confiance. Du reste, la figure de ces mêmes îles, ainsi que celle de la côte opposée jusqu'au Scyllæum, sont prises d'une autre carte manuscrite dressée par le pilote Vidal en 1735, et comparée à ce que Desmouceaux rapporte (*b*) de cette côte.

Hermione, aujourd'hui Castri, est encore fixée d'après sa distance de Trézène, ou Damala. M. Fourmont dit (*c*) avoir employé quatre ou cinq heures pour se rendre d'un de ces lieux à l'autre. L'île d'Hydræa est aussi fixée par le relèvement qu'en a fait Tournefort (*d*), de sa station dans l'île de Zéa, autrefois Céos; et cette dernière est placée d'après sa distance du cap Sunium, et d'après les rayons tirés par Wheler de ce cap (*e*), et qui s'étendent jusqu'à l'Anti-milo.

En partant d'Argos, Pline m'a donné lieu de déterminer

(*a*) D'Anville, anal. des côtes de la Grèce, p. 18.

(*b*) Extrait du voyag. de Desmouceaux, à la suite du voyag. de Corn. Le Bruyn, t. 5, p. 466.

(*c*) Fourmont, voyag. manusc. de l'Argolide.

(*d*) Tournef. voyag. t. 1, p. 341.

(*e*) Whel. a journ. book 6, p. 449.